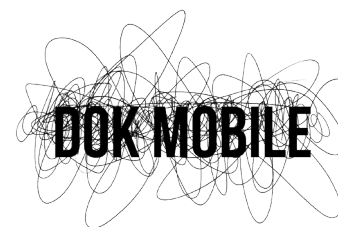




MUSEAL

Des films pour les musées

Une sélection du catalogue DOK MOBILE



museal@dokmobile.ch

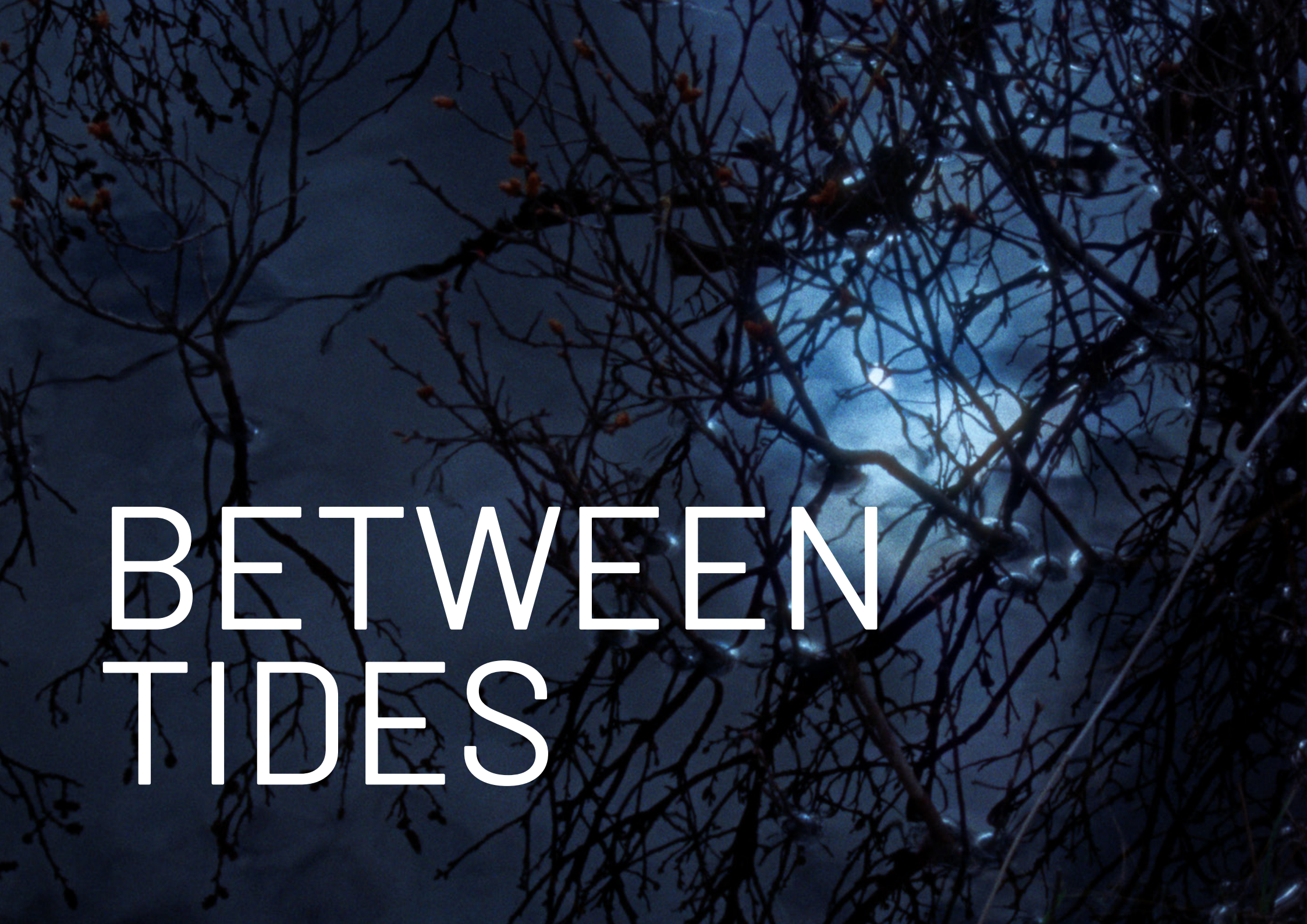
+41 79 718 48 91

Basée à Givisiez/Fribourg, la société de production DOK MOBILE, active depuis 2014, a été fondée par le réalisateur et producteur suisse Mark Olexa et la réalisatrice et monteuse italienne Francesca Scalisi. Présentés dans plusieurs centaines de festivals, les films ont gagné de nombreux prix.

À la croisée du documentaire, du film d'art et de l'art vidéo, les films de DOK MOBILE offrent un regard poétique et engagé sur notre monde contemporain. La nature et l'environnement, l'émancipation des femmes, la résilience font partie des thèmes récurrents de cette exploration artistique et humaine.

Le projet « MUSEAL », soutenu par le Canton de Fribourg et la Confédération, vise à développer la présence des films de DOK MOBILE au sein d'institutions muséales et artistiques.





BETWEEN TIDES

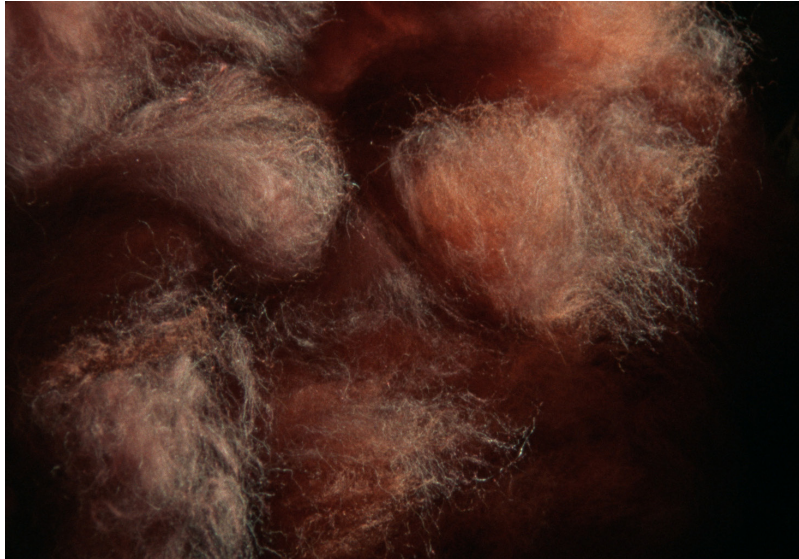
*Un voyage sensoriel et poétique sur une île écossaise,
au plus près du vivant et de notre lien à la nature*

Une île en Ecosse, balayée par les hautes vagues de l'océan. Sa beauté vierge et sauvage. Ses arbres puissants. La lumière intense de ses rivages sur l'eau qui scintille, ondule, glisse sur les rochers lisses et brillants. Le vent souffle et soulève le sable, la mer joue avec la terre. Une femme file de la laine rouge, le cliquetis de son rouet nous mène à la voix d'une conteuse. L'histoire de la Selkie, un être imaginaire, se déploie. Tant de récits se tissent entre marée basse et marée haute, entre terre et mer, sous le soleil et sous la lune.

Tourné en 16 mm par une cinéaste qui est aussi photographe, *Between tides* nous plonge dans un voyage sensoriel, au cœur de la relation profonde de l'être humain à la nature et au cœur des légendes qu'elle fait naître en lui.

Un court-métrage documentaire de Mirjam Landolt
25 minutes, sortie en 2023





Mirjam Landolt

Née en 1983 dans la région de Lucerne, Mirjam Landolt grandit près du lac et entourée de montagnes. Cette alliance du mouvement toujours changeant de l'eau et de la stabilité minérale se retrouve dans son univers artistique qui associe image en mouvement et image fixe. Conjuguant cinéma et photographie, le travail de Mirjam Landolt se déploie entre le réel et l'imaginaire, entre la nature et les contes, entre les histoires et les rituels. Diplômée en photographie du CEPV (Centre d'enseignement professionnel de Vevey) et en cinéma de la HEAD de Genève, l'artiste a présenté son premier long métrage RARA AVIS en 2020 au festival Visions du Réel de Nyon.

Son travail photographique, encouragé par de nombreuses résidences d'artistes, est régulièrement exposé, en Suisse et à l'étranger (au B 74 à Lucerne, à la Wiesenstrasse à Berlin, au Mürrigricht à Steinen, par exemple).



The background of the image is a soft, out-of-focus photograph. On the right side, a woman's face is visible, looking towards the camera with a gentle expression. Her features are softly blurred. In the lower portion of the image, there are several flowers, including a prominent one with orange and red petals in the bottom left, and other green buds and flowers in the bottom center and right. The overall color palette is warm and natural, dominated by greens, yellows, and soft skin tones.

REFLETS

Un film qui peint les émotions subtiles de la musique dans le grand âge

Le visage est le reflet de l'âme, et la musique la meut, la console, l'éveille, l'enveloppe. Dans un home en Suisse, une chorale vient illuminer les journées et le cœur des personnes âgées qui y résident. Le pouvoir de la musique se lit sur les visages, marqués par le temps, que la caméra observe, caresse, avec lenteur et délicatesse, sans parole, à travers une vitre qui évoque tout à la fois la réalité de l'isolement du grand âge, la distance du temps qui s'est écoulé, et la fragilité, la sensibilité, que la musique vient toucher. Les variations expressives et musicales, les résonances intérieures du chant, sont captées avec subtilité et pudeur, laissant apparaître une joie empreinte de gravité et de retenue. Les superpositions d'images créées à travers les jeux de reflets et les transparences de la vitre donnent à ce film une richesse visuelle qui évoque les strates complexes du temps et de la mémoire en fin de vie.

Un court-métrage de Francesca Scalisi et Mark Olexa
7 minutes, sortie en 2023



Sélectionné pour l'appel à projet
Kickstarster x Clermont Filmfest.



Mark Olexa et Francesca Scalisi

Mark Olexa et Francesca Scalisi forment un duo artistique qui travaille avec le médium audiovisuel. Unissant leurs parcours, les beaux-arts pour l'une et le cinéma pour l'autre, ils ont développé une approche de type documentaire et anthropologique qui privilégie des thématiques liées à l'environnement, aux femmes et à l'émancipation. Leur collaboration les a menés du Japon au Bangladesh, avec, au cœur de leur démarche, la rencontre intime avec une histoire de vie, et le désir de montrer la grandeur, la beauté et la dignité qui peuvent éclore au travers même des meurtrissures, celles de la nature comme celles des hommes. Portant leur attention au son aussi bien qu'à l'image, ils abordent le documentaire comme une forme artistique à part entière. Dans une grande économie de moyens, leur caméra se fait l'écho pudique d'expériences et de personnes dont le caractère unique se charge d'une valeur universelle.

Sélectionnés dans de très nombreux festivals comme l'International Film Festival de Rotterdam, l'IDFA d'Amsterdam et Visions du Réel, leurs films ont également été présentés dans des institutions artistiques suisses et étrangères, comme le Kunstmuseum Brandts à Odense, la Fondation Christoph Merian à Bâle ou l'Art_Incubator à Lodz.





LEDUGO

Un film sur l'âme d'un lieu : un café historique, face au confinement

Niché entre la gare Saint Charles et la Méditerranée, le comptoir Dugommier, une belle brasserie marseillaise de style art déco, a été le théâtre et le témoin d'événements petits et grands, de destins personnels comme de moments historiques. Dramas intimes, récits de navigateurs, rires et éclats de filles de joie, terreur de la rafle de 43, bombardement des Américains, jalonnent son parcours mouvementé. Cette fois, le Dugo affronte un événement d'un caractère nouveau, qui le met face, non au tumulte, mais au silence et à l'absence. Ébranlé, mais forgé par un siècle de péripéties, il a la force et la générosité nécessaires pour s'ouvrir à une exploration introspective, interrogeant notre psyché et nos émotions. Un film sur l'âme des lieux et sur l'entremêlement du passé et du présent, à travers la personnification poétique d'un restaurant légendaire.

Un court-métrage documentaire
de Manuel von Stürler
15 minutes, sortie en 2023



Journées de Soleure
2023, Switzerland



Manuel von Stürler

Né en 1968 à Lausanne, le réalisateur franco-suisse Manuel von Stürler, formé au trombone, au piano et à la composition au Conservatoire de Neuchâtel et à l'École de jazz de Lausanne, a d'abord choisi une carrière de musicien. Il se produit sur scène et compose de nombreuses pièces pour l'art scénique, avant de réaliser son long métrage *Hiver nomade* (2012), qui a gagné le European Film Award, et a connu un beau succès avec un beau succès de plus de 150 000 entrées en salle. Depuis, ses films abordent aussi bien des questions existentielles – comme *La Fureur de voir* (2017) qui explore la singularité de l'expérience de la vision – que des enjeux sociaux et anthropologiques, comme *Siriri. Le Cardinal et l'Imam* (2021).





ÉCORCE

La vie quotidienne et fragile d'une maison de retraite, magnifiée et animée par la vibration du dessin

Dans un lieu caché où le temps semble suspendu, une maison de retraite dévoile sa routine quotidienne. Dessinés au crayon, les résidents prennent vie sur le papier. Chacun s'active, se repose ou se plie à l'horaire du médicament, du repas ou du jeu. Autour d'eux, des machines clignotent, des chats rodent, des aides-soignants s'affairent et des crucifix rappellent la mort qui guette. Le temps se dilue et, tout près, s'étend la forêt. Situées hors d'une narration continue, les différentes séquences de ce documentaire d'animation forment cependant un tout et nous plongent dans un monde à part. Le dessin, précis et épuré, vibrant aussi, de Samuel Patthey et de Silvain Monney, conjugue vivacité et sensibilité, et restitue avec nuance l'atmosphère très particulière qui règne dans ce microcosme hors du temps qu'est un EMS. Sélectionné dans 80 festivals, vainqueur d'une quinzaine de prix, Écorce a été présenté au Centre Pompidou dans le cadre du festival Hors Pistes. 1^{er} film suisse à obtenir le Cristal du court-métrage au festival international du film d'animation d'Annecy.

Un documentaire d'animation
de Samuel Patthey et Silvain Monney
En coproduction avec la RTS
15 minutes, 2020



| | | |
|--|--|---|
| 2ANNAS Riga International Short Film Festival 2021, Latvia | New Chitose 2020, Japan Special Jury Award | Animateka 2020, Slovenia Jury Special Mention |
| Annecy International Animation Film Festival 2021, France Cristal best Short Film | Animaevka International Festival of Animated Films 2021, Belarus Best Debut | Sommets du cinéma d'animation 2020, Canada Special Mention |
| Journées de Soleure 2021, Switzerland 3rd Prize Animation Film | Message to Man 2020, Russia | EI Gouna FF 2020, Egypt |
| Locarno Film Festival 2020, Switzerland | | |

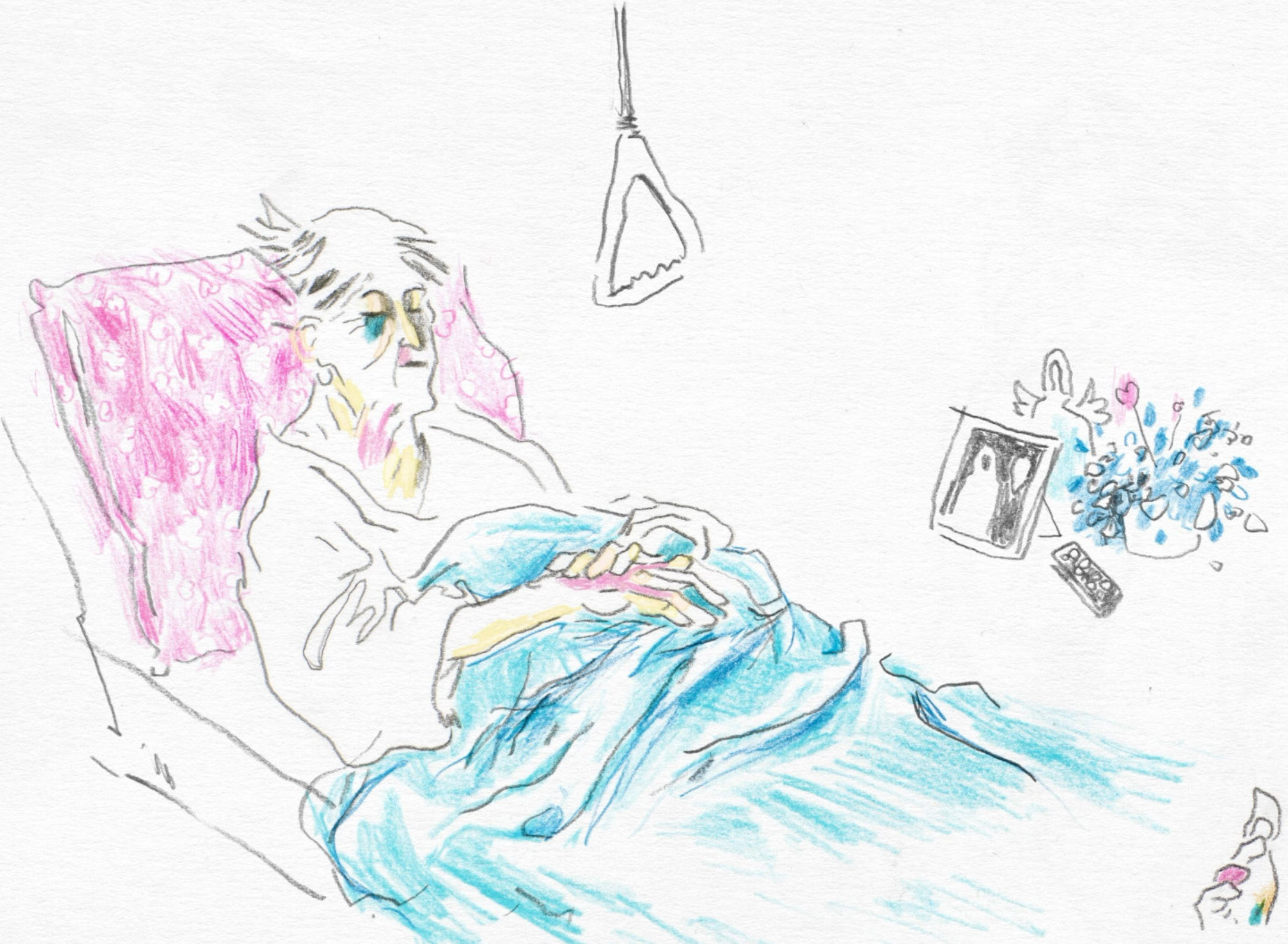


Samuel Patthey

Né en 1993 à Berlin d'un père architecte et d'une mère peintre, Samuel Patthey est plongé dès son enfance dans l'art et la création. À la fois illustrateur et auteur de films d'animation, il varie les approches et les techniques artistiques, avec, comme ligne directrice, une manière intuitive de travailler, inspirée de l'Art Brut. Pour chaque trait, l'artiste cherche à aller à l'essentiel. Ses peintures et ses dessins sont régulièrement exposés, notamment à Genève, à Fribourg et à Paris (Centre Georges Pompidou).

Sylvain Monney

Après une enfance riche en romans, bandes dessinées et films, Sylvain Monney, né en 1993, a étudié le cinéma d'animation à la Haute Ecole d'Art et de Design de Lucerne (HSLU). Basé à Fribourg, en Suisse, il travaille en tant que freelance en animation et illustration (presse, affiches, logos, BD, etc.) et donne des cours de dessin et de découpage.





LÉLO
LIBERTÉ,
ET PEINTURE

Ce premier film consacré à l'artiste vaudoise révèle le destin d'une femme passionnée, forte, authentique

Personnalité enflammée, la peintre vaudoise Léo Fiaux a vécu pleinement aussi bien sa passion pour la peinture que ses amours. Amante d'Alberto Moravia, grande voyageuse, Léo Fiaux avait soif d'intensité. Cette femme pionnière laisse, notamment dans les domaines de l'encre et de l'aquarelle, une production intéressante et riche, marquée par des couleurs expressives et une spontanéité du geste. Reconnue de son vivant, elle est aujourd'hui tombée dans un certain oubli. Nourri par les réflexions de spécialistes, le film rend hommage à son œuvre et retrace le parcours artistique de Léo Fiaux, tout en dessinant le portrait subtil d'une belle figure féminine. Jalonnant le récit, des scènes de fiction se superposent aux créations de Léo Fiaux et permettent de mieux saisir les aspects multiples de cette personnalité hors du commun.

Un documentaire d'Emmanuelle de Riedmatten
En coproduction avec la RTS
64 minutes, 2020



Journées de Soleure
2021, Switzerland



Emmanuelle de Riedmatten

Née en 1954 à Sion, dotée d'une formation en ethnologie de l'Université de Neuchâtel et d'un diplôme d'infirmière, Emmanuelle de Riedmatten dresse dans ses films des portraits humains d'une grande richesse, explorant avec art et finesse les diverses facettes de ses personnages, souvent féminins.

Venue assez tardivement au cinéma, elle multiplie d'abord les casquettes – assistante de réalisation et de production, directrice de casting, scénariste et monteuse –, pour fonder, avec Francis Reusser en 1998, la société CinéAtelier dédiée au développement de projets dans les domaines du cinéma, de l'audio-visuel et des multimédias. Depuis une vingtaine d'années, elle a réalisé de nombreux documentaires, notamment : *Les visites de la lune* (2001), *Blandine et les siens* (2004), *Vivement samedi!* (2006), *Christine Aymon, un portrait* (2009), *Pierre Landolt, du rêve à l'action* (2009), *Partir, rester* (2010), *Carole Roussopoulos, une femme à la caméra* (2011), *Madre Habana* (2018).





LIGNE NOIRE

L'évocation puissante d'un drame écologique et de la force d'une jeune femme

Une jeune femme remonte, à contre-courant, une rivière aux eaux troubles, tirant avec énergie un filet de pêche sur le chant d'un muezzin. La caméra suit, dans un long plan-séquence, la ligne épurée de la rivière, la ligne du pétrole qui l'a souillée, la ligne de cette femme déterminée dont la silhouette extraordinairement noble et gracieuse, soulignée par ses vêtements mouillés, émerge de l'eau comme le miracle d'une beauté préservée au sein d'une nature polluée.

Présenté dans plus de 80 festivals, au Kunstmuseum Brandts à Odense et à la fondation Christoph Merian à Bâle, ce film nous donne à voir un instant de réalité, capté sur le vif dans la réserve des Sundarbans, au Bangladesh, touchée par un accident pétrolier dévastateur pour son écosystème comme pour la population locale.

Cet instant, tel qu'il est transcrit, sans commentaire, cet instant prend une valeur atemporelle. C'est la force de la marche, c'est l'élan intérieur de vie qui pousse un être à avancer, et à braver, avec dignité et courage, tous les dangers.

Un documentaire de
Mark Olexa et Francesca Scalisi
10 minutes, 2017



Kurzfilmtage Winterthur
2017, Switzerland
Grand Prize of the
International Competition

Clermont-Ferrand
Intl. Short Film Festival
2018, France
Young Jury award

Regard Saguenay
International Short Film
Festival 2018, Canada
Grand Prize

Crossing The Screen
Film Festival
2018, UK
Best Short
Documentary Award

Melbourne International
Film Festival
2018, Australia
Best Documentary
Short Film

Festival International
de Films Pêcheurs du
Monde 2019, France
Chandrika Sharma Prize

2ANNAS Riga Intl.
Short Film Festival
2018, Latvia
Special Mention

Reykjavik International
Film Festival
2018, Iceland
Special Mention

Cork Film Festival
2018, Ireland
Documentary Short Award

Rotterdam International
Film Festival
2018, Netherlands







DIGITAL KARMA

La traversée courageuse d'une jeune femme au Bangladesh qui tente d'échapper à son destin

Point d'orgue de la trilogie consacrée au Bangladesh par les réalisateurs, le long métrage *Digitalkarma* nous plonge dans la vie de Rupa, une jeune femme originaire d'un village retiré au cœur des collines brumeuses du Nord du Bangladesh. Rupa veut, non le mariage arrangé auquel elle est destinée, mais l'indépendance : gagner sa vie, par elle-même. Armée d'un vélo, d'une caméra et du savoir qu'elle a acquis en suivant une formation numérique locale, elle défie les traditions et ouvre une brèche vers son émancipation, sous le regard souvent réprobateur, et parfois encourageant, des villageois et de ses proches, partagés entre la crainte et l'admiration. Quand un coup du sort frappe sa famille, sa fragile liberté se voit menacée, tout comme ses aspirations profondes. Pour dresser ce portrait féminin, aussi bien social que psychologique, Francesca Scalisi et Mark Olexa ont suivi l'évolution de Rupa durant quatre ans. Au-delà de la condition de la femme au Bangladesh, ce long métrage décrit la force et les émotions intériorisées d'une jeune fille dans une société traditionnelle.

Un documentaire de Mark Olexa et Francesca Scalisi
78 minutes, 2019



Chicago international
Film Festival
2019, USA

Fribourg International
Film Festival
2019, Switzerland

DOKFest München
2019, Germany

Dhaka International
Film Festival
2020, Bangladesh

Nepal Human Rights
International Film Festival
2020, Nepal

Schweizer Jugendfilmtage
2019, Switzerland

Fünf Seen Film Festival
2019, Germany
Prix Horizonte

Journées de Soleure
2019, Switzerland

Sao Paulo International
Film Festival
2019, Brazil

Cinema dei Diritti Umani
di Napoli
2020, Italy
Human Rights Doc Award &
Special mention FICC Jury







LE DILEMME DU PORC-ÉPIC

Un portrait délicat d'une jeune fille au seuil de l'adolescence face au sport de compétition

Un père accompagne sa fille, une adolescente gracile au visage grave, lors de ses entraînements de natation. Étoile montante du plongeon, la jeune Léa cristallise tous les espoirs de son père Jean, un ancien champion dont la carrière sportive fut brève. Le jour d'un concours important, un événement bouleverse les deux protagonistes et fait éclore une prise de conscience chez Jean, et chez la jeune fille les débuts de l'affirmation de sa personnalité. Le film aborde les frontières parfois ténues entre l'investissement éducatif et la violence psychologique, entre la compétition sportive et la pression parentale. Il décrit la capacité des êtres à se transformer, parfois d'une manière soudaine, et, en particulier, la métamorphose du lien entre père et fille au moment de l'éveil de l'adolescence.

Première mondiale au festival international du court-métrage de Palm Springs.

Un court-métrage de fiction de Francesca Scalisi
12 minutes, 2018



Palm Springs Short Fest
2019, USA

Giffoni Film Festival
2019, Italy

Motovun Film Festival
2019, Croatia

Bondi Beach Flickerfest
2020, Australia

New York International
Children's Film Festival
2020, USA

shnit Worldwide
Shortfilmfestival
2019, Switzerland

Zinebi International
Film Festival
2019, Spain

Cork International
Film Festival
2019, Ireland

Journées de Soleure
2020, Switzerland



WONDERFUL LOSERS

Telefonista

En portraiturant le « gregario », héros discret du cyclisme, *Wonderful Losers* questionne les valeurs du sport de haut niveau

Alors que les médias portent toujours les champions sur le devant de la scène, *Wonderful losers* se penche sur les « perdants » du cyclisme professionnel : ceux qui, dans l'ombre, permettent à leur capitaine de remporter la victoire. Être « gregario », tel qu'on le nomme en italien, c'est porter des bouteilles d'eau et des sandwiches aux différents membres de son équipe, c'est protéger son leader du vent, c'est lui céder son vélo en cas de problème technique, c'est tenir bon, toujours, malgré des douleurs physiques extrêmes, et sans espoir de reconnaissance personnelle. C'est œuvrer, avec un courage inouï, dans l'anonymat, à la réussite des autres, des « stars ». Se dessine ici, dans ce qui peut à première vue apparaître comme une vie de sacrifice, une perception du métier de sportif, et du sens à donner à l'existence, qui met l'accent sur la collaboration plutôt que la compétition, sur l'entraide plutôt que l'égo, sur la communauté plutôt que l'individu. Co-production entre sept pays européens, *Wonderful losers* offre une ouverture sur un pan méconnu du cyclisme, et sur la psychologie de ces athlètes aussi passionnés que généreux.

Un documentaire d'Arūnas Matelis
 En co-production avec Studio Nominum (Lituanie), Stefilm (Italie), VFS Films (Lettonie), Associate Directors (Belgique), Dearcan Media (Irlande du Nord/UK), Planet Korda (Irlande), SUICAFilms (Espagne)
 71 minutes, 2017



Lithuanian Filmmakers
 Union 2017
 Best lithuanian film

Tallinn Black Nights
 Film Festival
 2017, Estonia

Trieste Film Festival
 2018, Italy
 Best documentary

Dublin International
 Film Festival
 2018, Ireland

Moscow International
 Film Festival
 2018, Russia

DOK.fest München
 2018, Germany

DocsBarcelona
 International Documentary
 Film Festival
 2017, Spain

Warsaw International
 Film Festival
 2017, Poland
 Best documentary

Listapad Minsk
 International Film Festival
 2017, Belarus
 Best documentary &
 Public Award

Zagreb International
 Documentary
 Film Festival
 2018, Croatia



Arūnas Matelis

Né en 1961 en Lituanie, Arūnas Matelis a étudié les Mathématiques à l'Université de Vilnius, avant de poursuivre des études de musique et de théâtre.

Son film *Before Flying Back to the Earth* (2005) a été récompensé par le très prestigieux prix américain du Directors Guild of America Award pour le meilleur documentaire en 2007. Les documentaires créatifs de Arūnas Matelis ont été sélectionnés pour les festivals de Cannes, Leipzig, Turin, Oberhausen, Rotterdam et Moscou notamment. Ils ont été projetés au MoMA et au Centre Georges Pompidou, et ils ont reçu plus de vingt récompenses internationales (prix du documentaire de Leipzig, IDFA, Warsaw, Trieste, Zagrebdox, Oberhausen, Brooklyn, Documenta Madrid, etc.)





DEMI-VIE À FUKUSHIMA

La trajectoire touchante d'un homme qui reste vivre dans la zone irradiée, en lien avec les terres de ses ancêtres

Après le désastre nucléaire de Fukushima, alors que des milliers de personnes ont fui la région, un homme, Naoto Matsumara, choisit de rester sur ses terres situées dans la zone contaminée. Malgré le danger silencieux et invisible de la radioactivité, il continue à nourrir son bétail et à prendre soin de ses cultures. Son existence solitaire, rythmée par le seul souffle du vent dans un paysage post-apocalyptique et irréel, déserté par les humains, est une protestation contre l'oubli. Sa présence en zone rouge fait obstacle à la volonté des autorités d'effacer la catastrophe des mémoires. Naoto protège le passé de ses ancêtres et, par sa résistance, appelle l'humanité à changer. Tourné en 16 mm, le film privilégie une esthétique sobre et épurée qui entre en résonance avec l'homme qu'il portraiture.

Premières à Visions du Réel et à Hot Docs en 2016.

Un documentaire de Mark Olexa et Francesca Scalisi
En coproduction avec Cinedoc (F)
61 minutes, 2016



Green Image
Film Festival
2017, Japan
Green Image Award

Silk Road Film Festival
2017, Ireland
Award for best
documentary

Hot Docs Int.
Documentary
Film Festival
2016, Canada

Environmental Film
Festival Cinemambiente
2016, Italy

FIDOCES Festival Int.
Documentales
Santiago de Chile
2016, Chile

San Francisco Film
Festival
2017, USA

Visions du Réel
2016, Switzerland

Broadway International
Film Festival
2017, USA
Award for best
documentary

Doc Buenos Aires
2016, Argentina

dokumentART
European Film Festival
2017, Germany
Award for best
Documentary Feature



謝
和
15年
方薬
せん
粧品
SALON
オズ
エステ
秒の奇蹟

Panasonic
ナカヤマ
P 公営
中央駐車場
仲山時計

計石
めかね
デンキ
仲山時計店

新妻酒店

大原本店

東北電力

きくち郵便局





MORIOM

*Un film sur le trauma et sur la relativité de la vérité,
dans la lignée de Rashōmon*

Dans la campagne du Bangladesh, une jeune fille d'une grande beauté se frotte le visage à l'aide d'une brosse à dent. Présence énigmatique, elle regarde la caméra, comme pour se dévoiler à nous, ou pour se mirer dans l'objectif. Un mal-être l'habite. Quel est-il ? Elle affirme que ses parents la torturent et la gardent enchaînée. Leur point de vue est tout autre : Moriom a subi un traumatisme. Elle s'échappe dans l'imaginaire.

En quelques minutes, ce film nous plonge dans l'intensité et l'obscurité d'un drame, dans la confusion, aussi, qu'engendre un abus tant chez la victime en proie au délire que dans l'esprit de ses proches, d'autant plus démunis ici qu'ils manquent de ressources psychiques et sociales. La solitude de Moriom, objet de stigmatisation dans son village, est exprimée par l'aura de mystère et d'étrangeté qui se dégage d'elle. Centré sur les visages, attentivement observés en close-up, ce court-métrage peut aussi se lire comme une exploration de la subjectivité de la mémoire, et du caractère relatif de la vérité.

Un court métrage documentaire de Francesca Scalisi et Mark Olexa
12 minutes, 2015



Tampere International
Short Film Festival
2016, Finland

FIDBA
2016, Argentina.
Special mention

Internationale Kurzfilmtage
Winterthur
2015, Switzerland
Special mention

Palm Springs
International ShortFest
2016, USA

Fribourg International
Film Festival
2016, Switzerland

Chicago Int.
Film Festival
2016, USA
Gold Plaque

IDFA International
Documentary Film
Festival Amsterdam
2015, The Netherlands

Thessaloniki
Documentary Festival
2016, Greece

Let's All Be Free
Film Festival
2016, UK
Best short documentary

Brooklyn International
Film Festival
2016, USA
Best short documentary







museal@dokmobile.ch
+41 79 718 48 91
dokmobile.ch